

## À CEUX QUI DOIVENT DES ARRÉRAGES.

Ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement de l'année dernière sont priés de le faire immédiatement.

Leur négligence leur vaudra peu de ménagement de notre part. Si tous ceux qui doivent des arrérages ne se hâtent pas de nous expédier de suite le montant de ces arrérages, nous serons dans la pénible nécessité de prendre des procédés judiciaires contre eux.

Tous ceux qui devaient un an, six mois ou plus, au 31 décembre 1884, devront payer au *Journal du Dimanche* et expédier sans retard, par la malle, le montant de leur abonnement, à la boîte 2,029, Montréal.

Les retardataires de la ville, s'ils veulent éviter des frais, pourront payer au bureau du *Journal*, au no. 25 rue Ste-Thérèse, chez M. Daniel, imprimeur.

Cet avis sera exécuté à la lettre et ce sera le dernier. On fera bien d'en profiter.

Mais ceux qui devaient moins de six mois au 31 décembre auront affaire à la nouvelle administration et devront s'adresser au *Monde Illustré*.

## ÇA ET LÀ.

On lit dans le *Journal de Québec*:

Le "hasard," que Murger appelait "l'homme d'affaires du bon Dieu," vient de favoriser un de nos citoyens de Québec. M. Ambroise Lafrance, le relieur, a gagné la grosse prime de \$50.00 sur les 94 primes offertes par le "Monde Illustré," à ceux qui font l'achat de ses numéros.

Le deuxième fascicule des "Nouvelles Soirées Canadiennes" contient une jolie étude de l'honorable P. J. O. Chauveau, sur le délicieux ouvrage de Mademoiselle Laure Conan: "Angeline de Montbrun."

Le mouvement littéraire s'accroît dans notre pays, et nous pouvons nous en réjouir; car la pureté de nos mœurs ne nous a fait exprimer jusqu'ici que des idées saines et morales dont les écrivains français, en grande partie, semblent avoir oublié les plus élémentaires notions.

La littérature est une des plus pures manifestations de la vie intellectuelle et morale d'un peuple. Elle peut devenir très dangereuse si elle se gangrène au souffle impur d'inspirations délétères; elle fera le bonheur d'une nation si elle se tient haut dans les sphères serènes d'un idéal chrétien. M. Chauveau a rendu un hommage mérité à cette jeune fille qui a écrit de si belles et de si bonnes pages. Ceux qui sont arrivés aux dernières limites de l'âge doivent guider les "jeunes" et les préparer pour l'avenir. Le conseil ou l'encouragement d'un homme âgé peut quelquefois avoir des conséquences incroyables.

Nous sommes heureux de voir que le Maire de Montréal a mis en pratique la suggestion que nous faisons, il y a quelque temps, relativement aux réceptions que le Maire devraient faire à l'Hôtel-de-Ville.

Mettant de côté toute question de politique, ces réceptions seront très agréables à la société mont-réalaise. Nous en faisons nos compliments à notre nouveau Maire.

Il en est du mariage comme d'une charrue à laquelle sont attelés le mari et la femme; tant qu'ils tirent tous deux de concert, la charrue va bien. Mais, si la femme se met quelque jalousie dans la cervelle, le mari se chagrine; la femme alors tire d'un côté, et le mari de l'autre, et tout va mal.— (Dancourt.)

La vie, dit-on, est un fil que Dieu tient par les deux bouts; dans le mariage, c'en est un quelquefois que le diable nous donne à retordre.— (Idem.)

Ce n'est point se marier, c'est négocier, que de prendre une femme pour son bien; ce n'est point se marier, c'est se contenter, que de prendre une femme pour sa beauté; ce n'est point se marier, c'est rodoter, à certain âge, que de prendre une jeune femme pour avoir de la société; se marier, c'est choisir avec discernement, à loisir, par inclination, et sans intérêt, une femme qui vous choisisse de même.— (Dufresny.)

La sainteté et le bonheur des mariages est un intérêt public et une source de félicité pour les Etats.— (Bossuet.)

Ceux qui n'ont pas payé leur abonnement de l'année dernière, à venir au 31 décembre 1884, devront se hâter de le faire, s'ils veulent s'éviter des frais. Ils devront adresser leur lettre: *Journal du Dimanche*, boîte 2,029, Montréal. Ils recevront un reçu par le retour de la malle.

## LES AUTEURS CÉLÈBRES.

Voici quelques chiffres curieux sur les sommes perçues par quelques auteurs célèbres pour certaines de leurs œuvres:

Byron a touché du libraire Murray \$77,275;  
Cuvier a vendu à Panckouke \$2,076 ses notes pour l'édition de *Pline*;

Walter Scott a tiré \$400,000 de la vente de ses œuvres;

Chateaubriand a cédé le privilège de la publication de ses ouvrages pour \$110,000 aux libraires associés;

Lamartine a vendu deux ouvrages à Charles Gosselin \$20,000; la *Chute d'un ange*, \$45,000;

Victor Hugo a tiré \$12,000 du manuscrit de *Notre-Dame*;

Lamennais a vendu ses œuvres \$3,000 le volume;

Thiers a cédé le *Consulat et l'Empire* au libraire Paulin pour \$100,000.

## DORÉNAVANT

— LE —

## "JOURNAL DU DIMANCHE"

— SERA —

## "Le Monde Illustré"

Que nos abonnés recevront dès la semaine prochaine.

Chaque copie du MONDE ILLUSTRÉ porte un numéro qui est un billet de loterie dont le tirage a lieu tous les mois.

Les primes payées chaque mois aux abonnés sont de \$200, depuis \$50.00 jusqu'à \$1.00. Sachons profiter de ces avantages.

De plus le *Monde Illustré* contient chaque semaine de magnifiques illustrations. C'est le seul journal illustré du Canada.